**Vocabulaire**

**Feuille de route**

**Lis attentivement le texte ci-dessous.**

Le narrateur s’est arrêté dans un presbytère de Bretagne chez l’abbé Maucombe. Une nuit, on frappe à sa porte…J’allais m’endormir.

Trois petits coups secs, impératifs, furent frappés à ma porte.

* Hein ? me dis-je, en sursaut.

Alors je m’aperçus que mon premier somme avait déjà commencé. J’ignorais où j’étais.

En ce moment, l’heure sonna, dehors, à l’église, dans le vent nocturne.

* Qui est là ? demandai-je, à voix basse.

La lueur s’éteignit : j’allais m’approcher…

Mais la porte s’ouvrit, largement, lentement, silencieusement.

Je sortis de ma chambre, personne…

* Qui est là ? demandai-je de manière plus forte.

Toujours aucune réponse. Je me dirigeai à petits pas vers la chambre de l’abbé Maucombe, je frappai doucement et aucune réponse. J’ouvris alors sa porte de chambre, son lit était vide… Je regardai par la fenêtre et j’aperçus sa voiture. Je m’habillai et descendis à l’extérieur du presbytère.

La nuit était calme, sombre. Je pris peur et mon cœur se mit à battre la chamade.

Tout à coup, j’entendis un craquement suivi d’un hurlement. Il est vrai que le presbytère est un lieu étrange : ce dernier est entouré de marécages et d’une immense forêt.

En observant le marécage, je restais pétrifié…. Je pris sur moi et m’orientai vers le marécage. J’arrivai au bord du marécage et fut troublé par ce silence. Je me penchai vers le marécage et je vis dans le marécage un corps sans vie.

Je perçus à nouveau un hurlement qui se rapprochait de moi… je me relevai, sentis une odeur perçante derrière moi, je me retournai précipitamment et je restai interdit.

Un monstre de couleur vert était face à moi : il était de forme humaine, de très grande taille, sa peau semblait gluante. En voyant cette étrange créature, je suffoquai, perdis l’équilibre et tombai dans le marécage. Une sensation étrange m’interpella : l’eau du marécage était anormalement glacée en cette nuit d’été, le fond du marécage me paraissait particulièrement dur. Je plongeai ma main au fond du marécage et poussai un cri d’horreur ! Je tenais dans ma main un ossement humain.

Je me mis à courir de toutes mes forces pour atteindre la voiture de l’abbé Maucombe afin de m’enfuir !

J’allumai le moteur et les phares de celle-ci. C’est alors que cette chose surnaturelle se paralysa face à la lumière des phares ; et je participai à sa métamorphose.

Je descendis de la voiture, m’approchai et la transformation terminée, fus stupéfait en voyant l’abbé Maucombe devant moi…..

→ En lisant ce texte, tu as dû remarquer qu’un mot était répété plusieurs fois. Lequel ?

→Penses-tu qu’il soit correct d’écrire ainsi ? Justifie ta réponse.

→ Que peux-tu faire pour améliorer cet écrit ?

→ Réécris le passage du texte dans lequel ce mot est employé en apportant les modifications nécessaires.